

Vallès et Truffaut : révoltés

Par Julien Jaumonet, professeur de Lettres au collège Victor-Duruy (Fontenay-sous-Bois)



▲ Albert Rémy, Jean-Pierre L aud et Jacques Monod dans *Les quatre cents coups* de François Truffaut, 1959.

Présentation

- Avec *L'Enfant* de Jules Vall s, paru en volume en 1879, Jacques Vingtras fait une entrée fracassante dans la littérature en tant que personnage principal. De la même manière, Antoine Doinel, double de son créateur à l'instar de Jacques pour Vall s, envoie tout rouler sur son passage : la famille, l' cole et le fonctionnement de la société en général.  tudier parallèlement ces deux œuvres avec une classe de 3^e, c'est faire jouer différents questionnements. « Se chercher, se construire » mais aussi « Vivre en société, participer à la société ». Bien que soixante-dix ans les séparent, la France d'Antoine ne paraît pas bien loin de celle de Jacques. On fera le choix d'une édition abrégée afin que ce travail puisse conserver des dimensions raisonnables, ainsi que pour faciliter l'entrée du plus grand nombre dans le roman de

Vall s. Sous cette forme, le roman ne peut laisser le lecteur indifférent. On rapprochera la lecture de *L'Enfant* de l'étude des *Quatre cents coups* de François Truffaut sans oublier de souligner que le cinéma est une forme d'art à part entière avec des procédés qui lui sont propres, une écriture, une grammaire.

Scènes de la vie enfantine

- On emploiera dans les questions le mot de « scènes » pour les deux œuvres, car Vall s découpe son roman en chapitres qui sont eux-mêmes découpés bien souvent en petites scènes. On s'appuiera dans chaque séance sur le roman et le film. Dans la première séance, on examinera la difficile construction de l'identité des personnages. La séance suivante permettra d'être au plus près de nos héros en s'intéressant à la représentation du corps : corps entravé, g n , libéré parfois. La troisième séance portera sur la tyrannie exercée par les « maîtres » à l' cole, mais aussi celle des adultes d'une manière générale. Une fiche permettra de faire un point sur une histoire de l' cole en France. Il s'agira alors, dans une quatrième et dernière séance, de s'attacher aux mots pour dire les maux ressentis, qui sont justement peu présents. Aux élèves d'imaginer ceux qui auraient pu (d  ?)  tre prononcés en rédigeant une lettre, avec l'aide d'une fiche, adressée par l'un ou l'autre personnage à son père.

Les + numériques

Dans cette séquence, vous pourrez exploiter les ressources multimédia suivantes, disponibles sur le site NRP dans l'espace « Ressources abonnés ». Rendez-vous sur <http://www.nrp-college.com>.



▸ Les corrigés des fiches

Supports

- Jules Vallès, *L'Enfant*, 1879, édition abrégée, Étonnants Classiques, 2018
- François Truffaut, *Les quatre cents coups*, 1959, 99 minutes (plateforme Lumni, accès gratuit et autorisé pour la diffusion en classe) <https://cinema.lumni.fr/edutheque/films/les-quatre-cents-coups>

Objectifs

- Pratiquer la lecture et l'analyse croisées de deux œuvres
- Découvrir l'analyse d'une œuvre cinématographique et faire ses premiers pas dans la grammaire du cinéma

Durée

- 10 heures (temps de projection du film inclus)

●●● SÉANCE 1. Se construire : une identité morcelée

→ Lecture

Supports : Le chapitre I du roman • La scène des miroirs dans le film

Objectif : Analyser les difficultés pour construire et affirmer son identité

Durée : 2 heures

●●● SÉANCE 2. Corps à corps

→ Lecture à voix haute, lecture de l'image

Supports : Les chapitres 5 et 24 de *L'Enfant*

Objectif : Apprécier la mise en scène du corps par les langages cinématographique et littéraire

Durée : 2 heures

●●● SÉANCE 3. La tyrannie des maîtres

→ Recherche documentaire, lecture

Support : Les deux œuvres

Objectif : Analyser la peinture de l'univers scolaire et les tentatives pour y échapper

Durée : 2 heures

●●● SÉANCE 4. Les mots pour le dire

→ Lecture, écriture, oral

Support : Le dernier chapitre de *L'Enfant* et les dernières vingt minutes du film

Objectifs : Observer et analyser des relations conflictuelles, écrire une lettre, participer à un débat oral

Durée : 2 heures

THÈMES DU PROGRAMME

« Se raconter, se représenter »

« Agir dans la cité, individu et pouvoir »

Compétences travaillées

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- Participer de façon constructive à des échanges oraux

Lire

- Élaborer une interprétation des textes littéraires et d'une œuvre cinématographique

Écrire

- Pratiquer l'écriture d'invention : la lettre
- Pratiquer l'argumentation
- Utiliser l'écrit pour penser et pour apprendre

Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique

- Situer une œuvre dans son contexte, chercher des informations

●●● Séance 1 → LECTURE

Se construire : une identité morcelée

L'objectif de cette séance est d'abord d'interroger les élèves sur les liens entre les œuvres qui auront été découvertes au préalable. On peut donner *L'Enfant* à lire pendant des vacances puis regarder au retour de cette période le film lors de deux séances successives. En introduction au film, on propose un travail sur le titre : explication du sens de l'expression, attentes qu'un tel titre suscite quant à ce qui va être montré, lien pouvant être établi avec le roman de Vallès. Les « quatre cents coups », ce pourrait être aussi tous ceux que Jacques a reçus de ses parents...

L'autre objectif est d'interroger la construction de l'identité de Jacques et Antoine : qui sont-ils ? d'où viennent-ils ? pourquoi sont-ils là ? ont-ils été désirés ? Ne veulent-ils pas simplement, comme tout un chacun, être aimés ?

On proposera en parallèle deux extraits : les interrogations de Jacques dans le premier chapitre et la scène des miroirs dans le film de Truffaut.

Questions

1. « Ai-je été nourri par ma mère ? Est-ce une paysanne qui m'a donné son lait ? Je n'en sais rien. Quel que soit le sein que j'ai mordu, je ne me rappelle pas une caresse du temps où j'étais tout petit : je n'ai pas été dorloté, tapoté, baisoté ; j'ai été beaucoup fouetté. » Ainsi s'ouvre le roman. Dans quelle mesure peut-on dire que Jacques se sent orphelin ?
2. Que révèle l'entretien avec la psychologue quant à la naissance d'Antoine ?
3. Si Jacques vit bel et bien avec son père biologique, pourquoi peut-on dire que ce père n'aide pas son fils à se construire ?
4. Que faut-il bien construire pour s'assurer de la solidité d'une éducation ? Proposez des exemples de la négligence dont les deux personnages sont victimes.

Éléments de réponse

1. Jacques n'a pas été aimé. Ses seuls souvenirs sont ceux de coups.
2. Antoine n'était pas un enfant désiré car sa mère, jeune et célibataire lorsqu'elle est tombée enceinte, souhaitait avorter (on peut rappeler l'illégalité de la pratique à l'époque) et c'est à l'insistance de sa grand-mère qu'Antoine doit d'être né.
3. Julien, le père adoptif d'Antoine est d'un naturel joyeux mais, comme le père de Jacques, il est faible. Il n'ose affronter son épouse et s'en remet finalement à la justice pour régler les problèmes.
4. Les enfants doivent être aidés et aimés. Or, les efforts de Jacques sont négligés, il est accusé à tort d'être responsable de la blessure de son père. Antoine, lui, dort dans un sac de couchage, sa mère